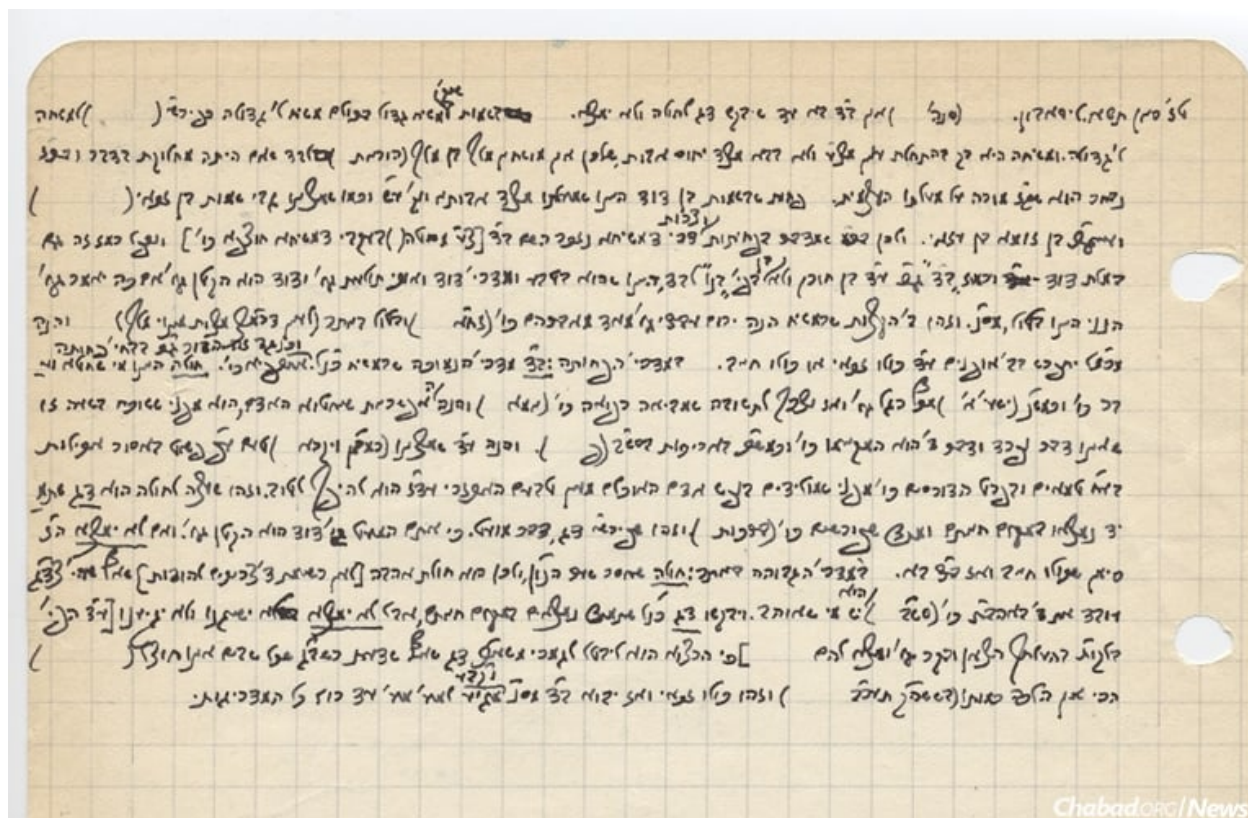




Chabad.org, traduit par Hassidout.org

Plusieurs centaines de personnes ont rempli un auditorium de Philadelphie pour une production et une lecture multimédia, inspirées par des journaux écrits par le Rabbi avant et pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'introduction du journal a été écrite à Lisbonne au Portugal le 16 Sivan (11 juin 1941), veille du voyage sur le navire Serpa Pinto, qui a emmené le Rabbi et la Rabbanit Haya Mouchka à New York.

"La vie d'un Tsadik", a écrit le Rabbi Schneour Zalman de Liadi, "n'est pas physique mais spirituelle", ce qui consiste en "la foi, l'admiration et l'amour de D.ieu". En conséquence, la disparition d'un Tsadik de la vie terrestre devrait être considérée comme l'ascension de l'âme à partir de la rétraction corporelle. La vie spirituelle du Tsadik est alors plus facilement accessible où que nous soyons, précisément parce que cette vie n'est plus médiatisée par les limites corporelles d'un corps physique.

Comme le dit le Zohar, un Tsadik qui part est présent dans tous les royaumes plus que dans sa vie. Un Tsadik ne meurt pas mais plutôt "laisse la vie à ceux qui vivent" (Tanya, Igeret Ha-Kodesh, épître no. 27).

Dans le cas du Rabbi, l'expression matérielle de laisser derrière lui la vie pour ceux qui vivent, se trouve dans trois classeurs de manuscrits auto-biographiques qui ont été trouvés dans le tiroir de son bureau, peu de temps après son départ de ce monde le 3 Tamouz 1994.

Il s'agit de journaux personnels du Rabbi, écrits entre 1928 et 1950, dans les décennies avant qu'il ne prenne la direction publique du mouvement Habad. Avec leur publication sous le titre hébreu "Rechimot", il est devenu possible d'accéder à sa vie intérieure. Ce ne sont pas des journaux conventionnels, les événements mondains n'y sont pas mentionnés. Ils ont plutôt saisi ce que le Rabbi a décrit autrefois dans une lettre privée à son beau-père en tant que "le monde de l'introspection. . . le monde qui est dans mon cœur "(Igrot Kodesh Harayats, vol. 15, page 78).